

LE PROGRES

Directeur-Gérant : Omer St-Germain

" Notre Religion, notre langue, nos droits "

LETTRÉ PASTORALE

Pères du Premier Concile Plénier de Québec

19 SEPTEMBRE—1er NOVEMBRE 1909

L'esprit chrétien dans l'individu, dans la famille et dans la société

Au Clergé Séculier et Régulier, aux Communautés religieuses et à tous les Fidèles du Canada, Salut et Bénédiction en N. S.

Lisez donc souvent le saint évangile dans un texte autorisé ; lisez aussi les excellentes vies de Notre-Seigneur recommandées par vos pasteurs ; écoutez avec attention et un grand esprit de foi la prédication qui vous éclaire sur les enseignements et les exemples du Fils de Dieu. Sa doctrine et sa vie rayonneront ainsi sur vos croyances et sur vos mœurs. Vous vous éclairerez au divin flambeau, et vous aurez l'ambition de mettre davantage sur vos âmes l'ornement des vertus qui font si belle et si grande l'âme de Jésus-Christ.

20 LES TRAITS CARACTÉRISTIQUES DE LA VIE CHRÉTIENNE

La vie chrétienne, nos très chers frères, se manifeste à l'extérieur par la participation aux exercices du culte public, par la réception des sacrements, par des actes qui donnent à la conduite une apparence de rectitude et d'humilité. Toutefois, ces marques extérieures ne constituent pas la vie ; elles peuvent même se concilier avec la mort. " Tu es la réputation d'être vivant et tu es mort, " dit l'Apôtre saint Jean à l'ange de l'Eglise de Sardes.

Vivre de la vie chrétienne c'est donc avoir l'esprit de Jésus-Christ. " Si quelqu'un, dit saint Paul, n'a pas l'esprit du Christ, il n'est pas à lui. " Dès lors il est facile de comprendre en quoi consiste l'esprit chrétien. C'est un ensemble de qualités et d'habitudes intellectuelles et morales qui nous portent à penser, à sentir et à agir d'une manière conforme aux pensées, aux sentiments et aux actions de Jésus-Christ lui-même. Nous le trouvons clairement résumé dans cette exhortation de l'Apôtre : " Entrez dans les sentiments où a été Jésus-Christ. "

Si vous étudiez avec soin la vie du Sauveur, si vous cherchez, sur la lettre de l'évangile, l'esprit du Maître, qui doit être celui du disciple, vous constaterez bien vite que les maximes et les actes, pa ou se traduisent cet esprit, ne concordent guère avec les maximes et les actes qu'inspirent l'esprit du monde. Entre ces deux esprits il y a opposition irréductible, et c'est une erreur funeste de prétendre les unir et les mêler dans sa conduite. " Nul ne peut servir deux maîtres, " a déclaré Notre-Seigneur, et vous n'ignorez pas avec quelle vigueur il a stigmatisé l'esprit du monde.

Mettez-vous donc, nos très chers frères à l'école du divin Maître pour vous bien pénétrer de son esprit.

Il vous enseignera d'abord l'humilité : " Apprenez de moi que je suis doux et humble de cœur. " C'est la vertu fondamentale de la vie chrétienne.

Le premier Adam avait perdu l'humanité en voulant par orgueil s'élever jusqu'à Dieu ; le nouvel Adam la sauve par l'abaissement de Dieu jusqu'à l'homme. Or l'humilité garde, dans le salut de l'individu, la place et l'importance qu'elle eut dans le mystère de la Rédemption. " Dieu résiste aux superbes, mais il donne sa grâce aux humbles. " Aussi, est-ce

l'orgueil qui est cause de toutes les défections intellectuelles et morales, et qui courbe définitivement sous le long opprobre du démon les âmes qui refusent de prendre le joug doux et léger de Jésus. L'humilité, au contraire ouvre la source des grâces qui éclairent et fortifient ; elle est la vraie sagesse, selon ces paroles de l'Esprit-Saint : " Là où est l'humilité, là est la sagesse. "

L'obéissance, fille de l'humilité, constitue le deuxième trait caractéristique de l'esprit chrétien. C'est une vertu chère entre toutes au Cœur de Jésus, puisqu'il lui a donné une si large place dans sa vie. L'Evangile, en effet, résume la plus grande partie de la vie mortelle du Sauveur par ces simples mots : " Il leur était soumis. " Et l'apôtre saint Paul ne trouve pas de plus belle et de plus expressive louange à lui donner que celle-ci : " Il s'est fait obéissant jusqu'à la mort, et jusqu'à la mort de la croix. "

Le démon, fils et victime de la révolte, veut à tout prix entraîner l'humanité à sa suite dans la faute qui l'a perdue et dans les châtements dont il est frappé pour toujours. Eternel jaloux du Christ, il n'a d'autre ambition que de lui arracher les âmes conquises par la croix ; exilé du ciel, il s'acharne à en écarter ceux qui s'y acheminent avec la sainte espérance ; et rien ne sert mieux ses desseins pervers que l'esprit de désobéissance. Pourquoi faut-il qu'il ait réussi à empoisonner cet esprit mauvais un si grand nombre de chrétiens !

En effet, le mal dont souffrent le plus les âmes, aujourd'hui, est sans contredit le mal de l'indépendance et de l'insubordination. L'Esprit-Saint nous enseigne que toute autorité légitime est constituée vient de Dieu ; il ajoute que, par conséquent, résister à l'autorité c'est résister à Dieu. Or l'autorité paraît insupportable à bien des hommes de notre temps. On réclame une liberté qui échappe à tout contrôle de l'autorité, oubliant qu'une telle liberté est fautive et ruineuse. Sous prétexte de se soustraire aux pouvoirs qui gênent ou tombent dans la licence et l'on se précipite dans l'humiliante servitude des intérêts et des passions.

L'autorité de Jésus-Christ et de son Eglise n'est pas à l'abri des conséquences de cet esprit d'insubordination. Tantôt par ignorance, tantôt avec préméditation et malice, on cherche à restreindre les droits de ceux qui commandent au nom de Dieu. Les ordres et les lois de l'Eglise sont discutés avec une indépendance d'autant plus regrettable qu'elle est mal éclairée.

Laissez-nous vous rappeler, nos très chers frères, que la mission de l'Eglise ne relève d'aucun pouvoir humain, mais du Christ seul, qui en a marqué le caractère et tracé les limites dans ces paroles : " Allez, enseignez toutes les nations... leur apprenant à observer tout ce que je vous ai commandé. " (Suite au prochain numéro)

Aux amis de la bonne presse

Chacun est cordialement invité, et particulièrement les Canadiens-français, à participer au soutien de notre journal, soit en s'abonnant et en en abonnant d'autres, soit en y insérant leur annonce, soit en faisant faire leurs impressions de tous genres aux ateliers du "Progres."

N. B. Le retard apporté dans l'expédition du matériel complet et nécessaire pour la parfaite et prompt impression de notre journal, tel que : engin à gazoline, caractère, etc ; nous donne un surcroît de travail, et par suite nous n'avons pu le publier aussi volumineux et avec autant de soin que nous le désirions. Nous regrettons fort ce contre-

temps qui ne nous permet pas de donner une aussi grande satisfaction à nos abonnés.

Comme ces inconvénients ne peuvent manquer de disparaître bientôt, nous sommes en mesure de dire que d'ici un mois, nous donnerons une édition à huit pages. Grâce à l'organisation de correspondance que nous sommes à former, il sera aussi plus intéressant.



DILIGENCE, Alta.

Dimanche dernier, 12 juin, M. et Mme Hermel Potvin invitaient à dîner leurs parents et amis.

On remarquait parmi les invités : M. et Mme Edouard Brisson, M. et Mme Joseph Bouchard, M. et Mme G. Brisson, M. et Mme Elie Girard, M. et Mme F. Girard, M. et Mme T. Brisson, M. A. Brisson, Mlle A. Bouchard et Mlle A. et P. Carrière.

CARDIFF, Alta.

Samedi, 11 juin, à l'occasion de son prochain mariage, les amis de M. Edmond Gervais se réunissaient chez M. Arthur Gervais, pour entendre sa vie de garçon et lui faire leurs meilleurs souhaits de bonheur.

Une adresse de circonstance fut lue par M. Edouard Laberge, et une bourse bien garnie fut présentée à M. Gervais.

Mardi, 14 juin, M. Edmond Gervais conduisait à l'antel Mlle Alphonse Rivest.

M. Pierre Gervais accompagnait son fils et M. Emmanuel Rivest, sa fille.

Le garçon et la fille d'honneur étaient M. A. Rivest et Mlle Y. Auvé.

La bénédiction nuptiale fut donnée par le Rév. J. A. Ethier, curé de Morinville.

Le dîner de nocce fut pris chez le père de la mariée, et le souper chez le père du marié, où les invités passèrent la nuit dans les réjouissances accoutumées.

Nous demandons des correspondants dans tous les centres canadiens-français de l'Alberta et de la Saskatchewan, ainsi que des agents pour recueillir les abonnements et les annonces.

Itinéraire de Sir Wilfrid Laurier

Le Premier Ministre tiendra vingt-deux assemblées pendant sa tournée dans l'Ouest

Voici l'itinéraire officiel du voyage de Sir Wilfrid Laurier dans l'Ouest.

Partant de Toronto, le jeudi, 7 juillet au soir pour Port Arthur, Sir Wilfrid mettra soixante jours à faire sa tournée. Il sera de retour dans la capitale le 8 septembre.

Le Premier Ministre sera accompagné de l'hon. Geo. P. Graham, des députés F. F. Pardee, et E. M. MacDonald, et du sénateur Wm. Gibson. Ils voyageront par train spécial.

Partant de Port Arthur, Sir Wilfrid Laurier adressera la parole à quatre assemblées dans le Manitoba ; à huit dans la Saskatchewan, cinq dans l'Alberta et quatre dans la Colombie Anglaise, formant avec celles de Port Arthur, vingt-deux assemblées en tout.

De plus, le Premier Ministre arrêtera à une douzaine d'endroits où l'on n'organiserait pas d'assemblées, mais il donnera des entrevues aux principaux citoyens et s'enquerra des besoins de la population.

Sir Wilfrid Laurier arrivera à Port Arthur le vendredi, 8 juillet au soir, et il y aura une assemblée

le lendemain soir. Il sera à Winnipeg le lundi, 11 juillet, au matin, et il y aura assemblée le soir. Le mercredi 13, le Premier Ministre partira pour Ste-Anne, où il y aura une assemblée dans l'après-midi. Revenant à Winnipeg, le jeudi, les orateurs seront à Morden vendredi, le 15.

Le reste de l'itinéraire est comme suit : Brandon, le 18 ; Yorkton, le 20 ; Melville, le 22 ; Saskatoon, le 23 et le 29 juillet, avec une assemblée le 29 ; Humboldt, le 25 juillet ; Prince Albert, le 27 ; Metford, le 28 ; Regina, le 1er août ; Auburn, le 3 ; Moose Jaw, le 5 ; Battleford, le 7 ; Lloydminster et Vermilion, le 8 ; Edmonton, le 9 ; Red Deer, le 10 ; Calgary, le 13 ; Banff, le 14 ; Vancouver, le 16 et le 17 ; Victoria, le 18 août. De Victoria, Sir Wilfrid et ses collègues s'embarqueront pour Prince Rupert, où ils passeront le samedi et le dimanche. Ils reviendront à Vancouver le mercredi, 24 août, puis ils seront à Kamloops le 25 ; Nelson, le 29 ; Lethbridge, le 1er septembre ; Medicine Hat, le 2 ; Edmonton, le 3, et à Winnipeg, le 5 ou le 6.

La première communion à Morinville

Un spectacle touchant, spectacle qui a toujours éveillé chez l'homme mûr comme chez le vieillard les émotions quelquefois endormies de l'adolescence, était donné à notre population, mercredi dernier, alors que 33 enfants s'approchaient de la Table Sainte, pour recevoir le Pain des Saints, dans leur première Communion.

Un chaud soleil brilla tout le jour, donnant à cette fête religieuse un cachet de beauté printannière, rendue plus gaie encore par les toilettes des jeunes communicants ; garçons habillés de noir, avec leurs insignes et fillettes élégamment drapées dans leurs voiles blancs.

La cérémonie, commencée à huit heures et demie, se termina à midi. Un chœur de jeunes filles rendit admirablement bien plusieurs cantiques, pendant que s'accomplissaient les diverses cérémonies, sublimes dans leur simplicité, de la rénovation des promesses du Baptême, consécration au Sacré Cœur et à la Sainte Vierge, réception des enfants de Marie et du Scapulaire.

Avant et après chacune de ces pieuses coutumes, notre dévoué pasteur trouvait quelques paroles émus, pour les adolescents, heureux, en ce jour, le plus beau de leur vie.

O jour de la première Communion ! combien tu reconfortes le cœur du croyant et bouleverses

quelquefois l'âme du prodigue, éloigné temporairement des traditions catholiques, apprises sur les genoux d'une tendre mère, puis à l'école du village et sur les bancs de la vieille sacristie.

Souvenirs de ce beau jour ! nombreuses sont les conversions opérées à votre pensée. Nous pouvons devenir froids et même coupables, mais un regard jeté dans le passé, vers cette époque de rêves et de pures joies, alors que tout souriait dans l'existence encore protégée par les illusions de nos dix ans, nous émeut.

On voit la Patrie avec son printemps fécond, le jour béni où nous aussi, allions, accompagnés de nos chers parents, recevoir pour la première fois l'Auteur de la vie. Combien étaient bonnes les caresses d'une mère ; au soir de cette date mémorable quand, dans un baiser filial, nous promettions de toujours demeurer fidèles au Christ.

Ils sont déjà loin ces jours radieux. La jeunesse et l'âge mûr sont venus, laissant, ça et là dans nos cœurs une peine, une croix. Mais à la vue de cette cérémonie, renouvelée tous les ans par l'Eglise, nul ne peut rester froid et ne pas ressentir dans tout son être une émotion puissante, prouvant qu'ici-bas le bonheur ne se trouve que dans la pratique constante de la vertu.

CHRISTIANUS.

Elections des Officiers de la Société St-Jean-Baptiste de Morinville

Dimanche dernier les membres de l'Association St Jean-Baptiste de Morinville se réunissaient dans l'ancienne église pour faire l'élection de leurs officiers.

Ont été choisis à l'unanimité les personnes suivantes :

Rév. J. A. Ethier, chapelain. Président, M. Chs. Lajoie, vice-président, M. Omer St Germain, avocat. Secrétaire, M. P. S. Gaudet. Trésorier, M. O. Laferrière. Porte-drapeau, M. E. Tellier. Nous tenons à féliciter tant les membres pour leur choix judicieux, que les élus, dignes de cet honneur,

BANQUE D'HOCHELAGA

EDMONTON, ALTA.

Capital autorisé, - - - \$4,000,000.00
Capital payé, - - - 2,500,000.00
Fonds de Reserves, - - - 2,300,000.00

Escompte les billets de commerce. Alloue l'intérêt, au plus haut taux courant, sur les dépôts d'épargne, lesquels peuvent être retirés en tout temps, sans avis. Vend des " Money Orders, " émet des Mandats de Voyage et des Lettres de Crédit Circulaires, pour les voyageurs, payables dans toutes les parties du monde. Toutes affaires transigées par la maille reçoivent une attention immédiate.

Bureaux : Coin de l'Ave Jasper et la Troisième Rue

ALEX. LEFORT, Gerant

LE PROGRES

Journal Hebdomadaire

Imprimé et publié à Morinville, Alberta, par "La Compagnie de Publication du PROGRES Limitée," tous les jeudis

TARIF DES ABONNEMENTS :

CANADA, \$1.00 par année
ETATS-UNIS et EUROPE, \$1.50

Toutes communications doivent être adressées

LE PROGRES,
Morinville, Alberta.

MORINVILLE, JEUDI, 16 JUIN 1910

La Saint Jean-Baptiste

Mercredi prochain, 22 juin, de tous les points du district de Saint-Albert, et même de l'extérieur, la masse des Canadiens-français se fera un plaisir et un devoir de se rendre à Rivière-Quil-Barre pour y célébrer la fête nationale, à la fois religieuse et patriotique.

La première voix qui se fera entendre, voix qui bénit dans la joie, console dans les peines, sera celle du prêtre. Touchante et grave, elle s'élèvera dans le temple pour montrer le lien étroit qui unit notre foi et notre nationalité, l'assistance mutuelle qu'elles se prêtent, la nécessité de l'existence de l'une pour conserver l'autre.

Puis, à l'ombre du drapeau flottant sur les demeures pavées, enflammées par la musique jouant des airs nationaux, des orateurs, à la voix chaude, à l'âme enthousiaste, se lèveront et, remplis d'émotion, ils ouvriront l'histoire.

Alors se déroulera la poignante et héroïque épopée des premiers temps de la colonie. Sous des traits saisissants passeront sous les yeux de la foule attentive, les batailles mémorables, les journées glorieuses, les héros invincibles.

Tournant quelques pages, apparaîtront ensuite dans une auréole lumineuse, ceux qui soutinrent les luttes à jamais fameuses contre le despotisme des nouveaux maîtres et obtinrent par leur éloquence et leur inébranlable fermeté, la reconnaissance et la garantie des droits dont jouit intégralement notre province natale, et dont nous jouissons en grande partie dans cette province, mais, hélas ! par la seule tolérance de la majorité.

Les jeunes gens chez qui la générosité spontanée et le dévouement désintéressé sont l'apanage, sentiront un regain d'ardeur envahir leur âme pour la défense de nos droits, un plus grand attachement et un plus puissant amour pour tout ce qui nous est cher, débordant de leur cœur.

Les vieillards, ceux surtout qui, à l'âge des illusions, ont été témoins de ces luttes opiniâtres, de ces combats sans trêve, brisés par les années autant que par les déceptions que l'égoïsme humain leur a fait essuyer, échapperont peut-être une larme que le souvenir d'un passé glorieux leur arrachera, en face d'un présent qui leur fait douter de l'avenir.

Et celles que nous aimons à appeler mères, épouses, sœurs, fiancées, guidées par leur cœur sensible à tout ce qui est beau, noble et grand, sentiront grandir leur fierté en bénissant la Providence qui leur a donné pour fils, époux, frères, fiancés, des hommes d'une race dont les ancêtres ont fait écrire de si admirables pages dans l'histoire universelle.

La St. Jean Baptiste a été instituée pour rappeler au souvenir de la génération présente les vertus transcendantes des aïeux, pour nous inviter à les imiter et pour nous aider à participer à leur gloire.

Espérons que cette année, plus encore que par le passé, la célébration de cette fête atteindra le résultat attendu.

La Pratique Commerciale

Faire de l'argent au début. — Faute de départ en affaire

Quand le débutant en est arrivé à une conclusion favorable après avoir réfléchi longuement, pesé toutes les circonstances environnantes, s'il croit fermement les auspices favorables pour se lancer en affaires, et s'il croit qu'il est suffisamment informé sur le montant possible de ses ventes, sur les profits bruts qu'il peut réaliser, il devra attentivement affecter les montants approximatifs qu'il faudra pour le loyer, les commises, le chauffage, le roulement la lumière, le fret sur marchandises, dépenses incidentaires, et différentes pertes inévitables auxquelles il sera soumis et qu'il doit plus ou moins prévoir s'il a de l'expérience. Quand ces frais administratifs seront déduits, s'il lui reste assez pour vivre et lui laisser 20 par cent sur le capital, son commerce promet beaucoup.

Les débutants sont souvent déçus par une idée extrêmement commune qui circule dans le monde des jeunes, à savoir que personne ne doit s'attendre à faire de l'argent la première année, ce renoncement volontaire et l'humilité de ses aspirations ne sont pas recommandables. Un débutant devrait se lancer avec l'espoir de réaliser quelque chose même la première année, et malgré qu'il y ait plus ou moins de dépenses au début qui n'auront pas à être renouvelées les années suivantes, il y a aussi des raisons qui militent en faveur d'un début.

Les marchandises sont toutes nouvelles, l'énergie du propriétaire est fraîche, les pratiques donneront au nouveau magasin un essai, sans aucun doute, et de cette façon un intérêt réel sera créé autour du nouveau marchand, qui n'aura peut-être pas le même avantage dans les années subséquentes.

L'on serait par conséquent justifiable de conseiller au débutant qu'après avoir examiné et pesé tous ses estimés probables pour la première année et qui ne les trouvant guère satisfaisants, n'en poursuit pas moins son entreprise en répétant que "personne ne peut s'attendre de faire de l'argent la première année" et espérant sans avoir de causes suffisantes que cela ira mieux les années suivantes. L'on serait justifiable de dire, de lui conseiller patience et prudence, car, quand il aura fait une année sans profit et avancé un peu dans une seconde année semblable, son cœur deviendra veule, et rendu à la troisième année il croira devoir tout abandonner, considérant son entreprise sans issue possible.

Il s'écoule parfois si peu de temps dans les affaires entre l'ipponitude, l'encouragement, et les embarras.

Il survient d'ailleurs à tous les débutants des chances heureuses ou malheureuses qui ont une influence incontestable sur le développement de leurs affaires. Il y a aussi des personnes habiles à savoir profiter des circonstances favorables tandis qu'il y en a d'autres qui les laissent toutes échapper.

(Suite à la page 4)

A. RIOPEL

ENCANTEUR

Rue Grandin, MORINVILLE

A A A

Mr Riopel fait toutes sortes de ventes par encan public à domicile à des conditions très avantageuses.

En vente aussi par Mr. Riopel, 8 lots de village, en face de l'hôtel de St-Emile.

Ecurie

Morinville

Voitures doubles et simples à la disposition des promeneurs, agents de commerce, visiteurs et nouveaux colons

EXCELLENTS CHEVAUX

A. Levasseur, Morinville
TELEPHONE

THOMAS ARCHAMBAULT

Entrepreneur

Menuisier-Carpentier

Morinville, Alta.

T. MAISONNEUVE

Marechal - Ferrant

Réparages une spécialité

Encourageons l'industrie locale

MORINVILLE, ALTA.

Mad. Alp. Brissette

Modiste de Chapeaux de toutes sortes et de la dernière mode...

RUE GRANDIN

En face de l'édifice du "Progres"

Morinville, Alta.

Henri Dubord

Marchand-Tailleur

Spécialités : Nettoyage et pressage d'habits et réparation des fourrures

MORINVILLE

ALTA.

R. C. PIUZE

Tabacs, Cigares, Liqueurs douces; Salle de Pool

MORINVILLE,

ALBERTA

MARCHE DE VIANDES

Boeuf, veau, lard, mouton, volailles, jambon, bacon, saucisse, saucisse fumée, Balone etc., etc.

Les cultivateurs peuvent y vendre aux plus hauts prix tous les produits de la ferme, tels que : Peaux vertes, volailles, œufs, légumes de toutes sortes, etc., etc.

JOS. COUSINEAU

Morinville, Alta.

Cartes Professionnelles

LUCIEN DUBUC LOUIS MADORE

Dubuc & Madore
AVOCATS et NOTAIRES

Avocats de la Banque d'Hochelega

PRETS D'ARGENT

BUREAUX : BLOCK NORWOOD
Avenue Jasper, Edmonton, Alta.

OMER ST GERMAIN

Avocat et notaire

Morinville, Alberta

Argent à prêter

ET. E. DELAVAU

AVOCAT - NOTAIRE

Agent Consulaire de France

152 JASPER AVE. EST.
EDMONTON

GARIEPY & LANDRY

AVOCATS - NOTAIRES

Argent à prêter

BUREAUX : BLOK GARIEPY

AVENUE JASPER EST

EDMONTON, ALTA.

CORMACK & MACKIE

AVOCATS - NOTAIRES

PRETS D'ARGENT

Bureaux : Block McLeod

135 AVENUE JASPER EST

EDMONTON, Alta.

Ou parlé français

RESTAURANT

ARTHUR ROY, Prop.

Repas à toutes heures du jour et de la nuit Liqueurs douces, Epicerie et Fruits

RUE GRANDIN

En face du "Progres"

MORINVILLE, ALTA.

A Vendre

Dans un village canadien-français, en face de l'église, à un mille de la gare du C. N. R., une maison en bois scié des plus confortables, 38 x 26 pieds, couverte en bardeaux, cheminées en briques, bâtie sur deux lots de 50 x 150 pieds chacun.

Aussi une boutique de forge de 48 x 48 pieds, en bois scié, bâtie sur un lot de 50 x 150 pieds, avec tous les outils de forgeron les plus modernes. Il n'y a que ce forgeron dans l'endroit.

Le tout à bas prix et conditions avantageuses.

Adressez-vous au PROGRES

Nous payons le plus haut prix pour les produits de la ferme

Vos intérêts

Nous vendons au plus bas prix

ont toujours été notre chemin au succès

Nous exposons maintenant un assortiment considérable de Marchandises sèches, Sous-vêtements, Hardes faites, Chaussures, Gants, Ferronneries, Peintures, Epicerie, Vaisselles, etc., etc.

qui mérite l'attention du public par sa qualité et ses prix. Avis aux gens de bon goût et économiques

The Morinville Store Co.

H. BOISSONNAULT, Gerant

MORINVILLE

STEFFES & HITTINGER

MAGASIN GENERAL

Assortiment complet de

Nonvautés des meilleures maisons de gros canadiennes, américaines et européennes.

Hardes faites, Chaussures, Vaisselles, Ferronneries et Peintures

Agents pour le célèbre fer à repasser "Ideal," article indispensable pour la saison d'été.

Nous vendons le charbon spécial à l'usage de ce fer à repasser

MORINVILLE,

ALBERTA

ARTHUR GERVAIS

Cardiff P. O., Alta.

Magasin general, Salle de Pool,
Ecurie de louage

Nous achetons tous les produits de la ferme au prix courant

Si vous voulez retirer tout le profit possible de vos vaches laitières, vous devez vous procurer une écrémeuse.

L'ECREMEUSE

DE LAVAL

est employée par 98 pour cent des crémeries et par des milliers de fermiers

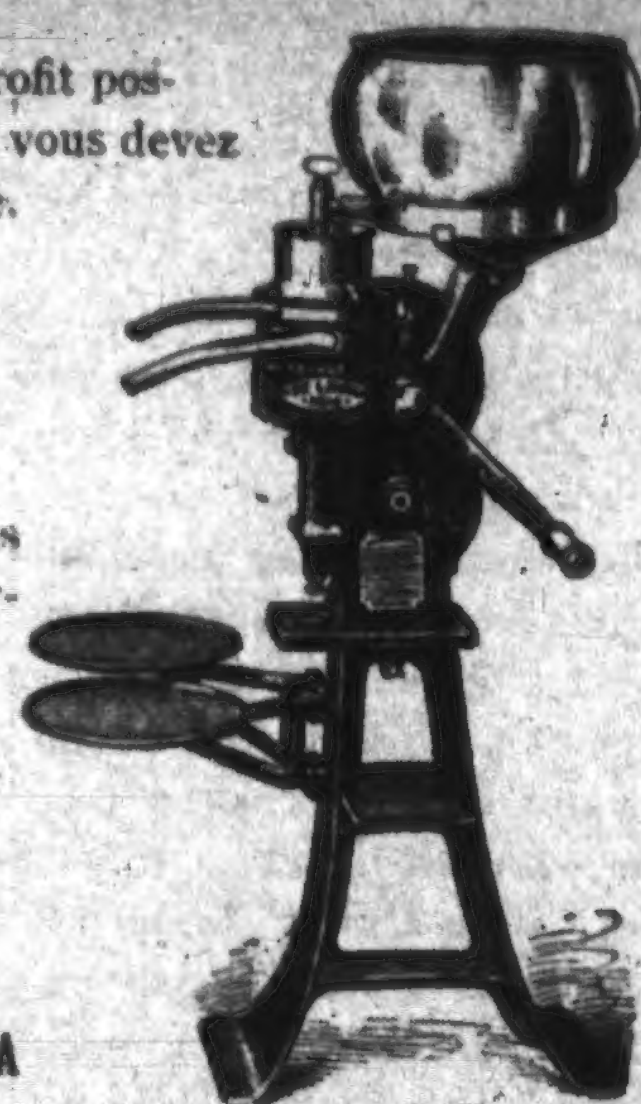
Pour plus amples informations, Adressez-vous à

E. H. WARD

AGENT

MORINVILLE,

ALBERTA



ALBERTA HOTEL

Le meilleur hotel d'une piastre par jour

Le plus près de la gare du C.N.R.

Transport des voyageurs aux heures des trains, gratis

Vins et Liqueurs de marques supérieures

l'ension et chambres de première classe

Salon de barbier

Wm. HERGOTT,

PROP.

Morinville, Alta.

KRESO DIP NO 1

(STANDARDIZED)

For All Live Stock

EASY AND SAFE TO USE.

KILLS LICE, TICKS, FLEAS, MITES. CURES MANGE, SCAB, RINGWORM, SCRATCHES, ETC. DESTROYS DISEASE GERMS AND DRIVES AWAY FLIES.

NON-IRRITATING. EFFECTIVE. INEXPENSIVE.

THE IDEAL DIP

FOR SALE BY
A. J. HAMILTON
PHARMACIEN
Morinville, Alberta

ASK FOR FREE BOOKLET.

Pour les Cultivateurs

Causerie Agricole

A propos des vaches laitières

Tout bon cultivateur devrait entretenir un certain nombre de vaches laitières, afin de ne pas laisser se perdre sans aucun profit, le terrain qu'il ne cultive pas et où pousse l'herbe en abondance. L'homme pratique et intelligent s'arrange de manière à tirer parti et profit de tout ce dont il dispose. Ici, nous ne prétendons pas faire valoir les avantages de grandes étables bien garnies de vaches de race; non, on voit par ce que nous venons de dire qu'il s'agit simplement d'utiliser à son avantage, sans grand trouble et sans travail extraordinaire le terrain en repos, ou la prairie à défricher et sur laquelle on ne prend pas de soin, soit faute de temps, soit parce qu'on en a une trop grande étendue. Toute famille, tout ménage a besoin de lait et de beurre, et beaucoup peuvent en plus de ce qui est nécessaire à la consommation journalière, réaliser par la vente du beurre ou du lait un bénéfice annuel assez appréciable.

Pour arriver à ce résultat il est important de faire un choix entre les différentes races de vaches. Le but que l'on veut atteindre, c'est d'obtenir du lait en quantité suffisante pour les besoins de la maison, et la vente à la beurrierie ou fromagerie voisine. Il faut donc se procurer de bonnes vaches laitières, je veux dire des vaches, qui donnent un lait riche autant qu'abondant. Une bonne vache ne dépense pas plus qu'une médiocre ou une mauvaise, et paie bien davantage le travail et les soins qu'elle occasionne. Les meilleures races, celles que les cultivateurs du pays estiment davantage sont les races Canadienne, Airshyres, Holstein et Shorthorn. Pour un bon nombre, cette dernière race obtient la préférence; car outre la richesse et l'abondance de son lait, elle a l'avantage d'être longue et grosse, ce qui permet de la vendre un bon prix quand on veut s'en débarrasser. C'est donc parmi ces races de choix que l'on doit chercher les vaches laitières que l'on veut acheter.

Mais quelle que soit la race choisie, la bonne vache laitière doit avoir certains caractères généraux: tête délicate, fine, douce, expressive, corne fine, à partir de la base, cou fin; épaules effacées, poitrine large et profonde, corps s'élargissant de plus en plus de l'avant à l'arrière; plus l'arrière a d'aplomb, plus aussi les vaisseaux et organes de lactation ont de facilités pour se dilater et se remplir. Le dos doit être assez sensiblement droit depuis l'épaule jusqu'à la naissance de la queue; les côtes espacées sortent en dessous des pattes de devant et courent sous le ventre, entre la peau et la chair, doivent être larges pour donner au coeur et aux poumons un logement long et vaste. Le pis long et profond doit se raccorder avec le ventre par une ligne courte et arrondie et s'attacher haut à l'arrière; la peau

qui le recouvre est douce et couverte de poils très fins; les trayons espacés et inclinés vers l'extérieur. Les pattes écartées naturellement, afin de loger le pis quand il est plein, seront courtes et fines.

Tels sont les caractères généraux de toute bonne vache laitière, quelle que soit sa race et sa provenance. C'est à chacun de se rendre compte si la vache qu'il achète les possède.

En commençant, je disais que tout cultivateur intelligent tire parti de tout pour faire quelque profit, et que le bénéfice de quelques vaches est assez appréciable. Permettez-moi, en terminant, de prouver ce que j'ai dit en commençant, par une petite histoire, une histoire pas un conte, je vous l'assure, car l'histoire je l'ai entendue de la bouche même de l'un de ceux qui a été le principal auteur.

Dans le bas Canada, à quelque distance de Montréal, vivait un fermier assez pauvre sur une petite ferme, et près de cette ferme, à quelques centaines de verges au plus était une beurrierie et une fromagerie. Le fermier avait trois vaches, qu'il nourrissait comme il pouvait ou comme il savait, et la fermière faisait du beurre pour la maison... mais il s'en perdait. Un jour, le fermier se rend à la beurrierie, et y trouve le directeur, qui lui demande pourquoi il n'apportait pas de lait... "Bah... à quoi bon, je n'ai que trois vaches... c'est trop peu..."

— Mais non, apportez toujours, on verra... tenez: si vous le voulez, je vais vous acheter une "caniche" et vous commencerez demain à m'apporter le lait de vos vaches... vous verrez que vous ne le regretterez pas... Bien, c'est entendu... "Et dès le lendemain, le fermier vint porter son lait, et il y avait ainsi trois ou quatre mois d'attente..." Au bout des trois ou quatre mois, le directeur de la beurrierie le demande, afin de lui payer le prix du lait. "Eh bien, père X, voilà trois ou quatre mois que vous venez; il est temps que nous réglions nos comptes. Combien vous faut-il? — Oh! si j'ai 15 à 20 piastres, je serai bien content... c'est peut-être trop... C'est bon, je vais vous donner \$20 et je garderai le reste... — Y a-t-il plus que cela...? 25? Je vais vous donner \$25... et je garderai le reste... \$30?... \$35?... \$40?... \$50?... — Non, il n'y a pas \$50, mais \$47.50; votre "caniche" a coûté \$2.50... je vais vous donner \$45 et nous serons quittes..." Le brave fermier était étonné; il n'y comprenait rien. Depuis, il a compris. En homme pratique, il s'est dit que si trois vaches en trois ou quatre mois rapportent \$45, et même \$47, 6 vaches en trois mois rapportent \$94... etc...

Et puis, le directeur de la fromagerie qui l'a revu, m'a dit qu'il avait trouvé le moyen de payer sa terre et d'en acheter une autre. Les petits ruisseaux font les grandes rivières... et l'esprit pratique est indispensable à tout bon fermier.

UN HABITANT.

Le Petit Avant-Poste

Conte Herolique

Au printemps de 1660, les Iroquois décidèrent de mobiliser tout leur effectif de guerre et de faire l'attaque de la colonie sur différents points à la fois. A Québec, à Montréal et aux Trois-Rivières, on fut bientôt au courant des projets de l'ennemi; mais on ne pouvait lutter. La partie était perdue d'avance.

Or, Anahotaha, fameux capitaine, quitta Québec accompagné de quarante Hurons auxquels se joignirent, aux Trois-Rivières, six Algonquins commandés par

un autre valeureux chef, Mitimég, et la petite troupe se dirigea vers Montréal. Là, ils trouvèrent dix-sept jeunes Français, "une litée de lions", qui avaient juré au pied des autels de sacrifier leur vie pour le salut de la colonie. Leur chef, c'était Dollard des Ormeaux, le plus brave d'entre ces braves. Et les soixante-cinq hommes se portèrent au-devant de l'ennemi, vers la mort inévitable.

Ils prennent place dans des embarcations et remontent le Saint-Laurent. Ils ne naviguent que la

nuît, de crainte d'être surpris. Les mains sont rivées aux avirons qui battent l'eau noire, régulièrement, sans trêve. Souvent on touche fond; alors, les hommes sont contraints de se mettre à l'eau pour alléger les canots, et les tirer au milieu des glaces, entre les rochers. Ils empoignent ensuite les rames et se remettent à battre l'eau noire, jusqu'au matin. Le jour, ils le passent sous bois, mangeant frugalement et priant.

Arrivés au Lac Saint-Louis, ils tournent à droite et pénètrent dans la rivière qui mène aux Hurons. Ils s'arrêtent au pied du saut de la Chaudière où l'ennemi, rentrant en chasse, passera bientôt. A peine sont-ils débarqués que cinq Iroquois, envoyés à la découverte, les aperçoivent. Alertés chez les chasseurs Iroquois et Onontagheonnons, la hache à la ceinture et le fusil au poing, s'avancent en bon ordre de bataille, et deux cents voix rugissent un horrible chant.

Les Français et leurs alliés, surpris d'une rencontre aussi prompte, et très inférieurs en nombre, s'emparent d'un petit fort en ruines, et s'y retranchent. L'Onontagheonnons se rue à l'attaque; mais la foudre crible ses lignes et refoule les survivants. L'ennemi compte les morts et diffère un deuxième assaut. Il fait appeler les Agnienhonnons, établis dans les Îles du Richelieu; et entre-temps, il recourt à la ruse. Il fait mine de vouloir parlementer. Les Algonquins et les Hurons s'y laisseraient prendre, mais les Français connaissent la loyauté du tigre. Aussi l'attaque dissimulée qu'ils essuient ne les prend-elle pas par surprise. Ils trouvent la masse des assaillants.

C'est la nuit. Les arbres se confondent avec le ciel de suie. On se bat depuis trois jours. L'eau manque. A force de creuser dans le fort, on a découvert un mince filet d'eau, mais les veines ouvertes s'y vident, et ce n'est bientôt plus qu'un liquide poisseux et rouge qui donne des nausées. Les balles sifflent dans le noir, et la rivière est à deux cents pas. Qu'importe! ces lions, voués à la mort ou aux tortures, ignorent la peur. A tour de rôle, à la pointe de l'épée, sans lanterne, ils vont y puiser, et l'acier fauche dans l'ombre. C'est à la féroce des cris que l'on mesure la gravité des coups. Parfois, la lame tranche et la voix reste muette, mais, sur le sol sonore, on entend tomber quelque chose, et ce bruit est suivi de la chute d'un corps. Et, au lever du jour, non loin du fort, gisent des têtes emplumées, des faces hideuses dont la mort a fixé le rictus, et, à côté, des torses de bronze s'allongent, les artères pendantes aux cous tranchés.

Dans les bois impénétrables, des gosses rauques vocifèrent des cris de guerre, cependant que du fort monte, en français, en huron et en algonquin, des invocations au Dieu des Armées.

Des lueurs vacillent entre les troncs, dansent dans le feuillage. Cinq cents Agnienhonnons sont venus se joindre aux Iroquois, et leurs clameurs terrifiantes déchirent la nuit d'encre. La forêt toute entière hurle la mort.

Ils se battent dix jours, comme des fauves pris au piège. Ils manquent de tout. Les alliés, qui veulent se rendre, délèguent au camp quelques uns des leurs, chargés de présents de porcelaine. Les Iroquois les reçoivent avec des huées formidables qu'ajoute la terreur parmi les sauvages restés au fort. Et ceux-ci sollicités par leurs compatriotes hurons qui faisaient bande commune avec les Iroquois, sautent la palissade et passent lâchement à l'ennemi.

Les dix-sept héros, dont quelques-uns sont blessés, restent seuls derrière le mince rempart.

L'ennemi tente de les prendre vivants. Des parlementaires s'avancent hypocritement dans une attitude de paix. Mais les Français les couchent d'un feu de peloton.

Alors, Iroquois et Agnienhonnons réunis se bardent de trois brèches liées côte à côte, qui les cou-

vrent depuis le sommet de la tête jusqu'à mi-cuisse, et sur une seule ligne, la hache en mains, ils fondent sur le petit avant-poste.

"Adam Dollard, Jacques Brasier, Jean Traversier, Nicolas Tillemont, Laurent Hébert, Alouis de l'Estre, Nicolas Josselin, Robert Juree, Jacques Boisseau, Louys Martin, Christophe Augier, Estienne Robin, Jean Valets, René Dousin, Jean Le Comte, Simon Guénet, François Crussion". C'est dans le silence, la mort qui fait l'appel. Les héros l'entendent bien, et ils y répondent dans leurs coeurs. Ils mourront sur place, le front serin. Leur victoire, à ces vaincus, ce sera d'inspirer à l'Iroquois la terreur des soldats de la colonie.

Tête baissée, les Sauvages se ruent à corps perdu contre le vieux fort, s'agrippent aux courtines, bûchent désespérément les bastions. C'est une masse hurlante et grouillante où le feu des Français fait, ça et là, des trous. Des Iroquois s'abattent, le crâne fracassé, le ventre ouvert. Tant mieux! D'autres montent dessus, qui tomberont à leur tour, et bientôt l'entassement des cadavres et des blessés permettra aux survivants d'atteindre le sommet des pieux. Dans le fort, il ne reste plus de grenades. Les assaillés bourrent les canons des fusils et les lancent sur l'ennemi. Des têtes, dans les rangs les plus élevés, volent en copeaux, mais les corps forment un gradin de plus. Les Français font une suprême tentative. Ils hissent sur le mur un baril de poudre et avant allumé la mèche, le roulent au-dessus de l'assaillant. Mais l'engin formidable rencontre une énorme branche qui le fait dévier. Il retombe dans le fort où il éclate avec un fracas de tonnerre. Les Iroquois profitent de la panique pour s'emparer de toutes les meurtrières et, quand il se fait dans la fumée des tronées de lumière, ils tirent sur les Français que l'explosion n'a pas anéantis.

Tout est consommé. Le petit avant-poste est au pouvoir de l'ennemi qui escalade librement la palissade, la hache à la main. Derrière les fortifications, il en reste cinq. Souillés de sang, brûlés par la poudre, beaux comme la Gloire elle-même, ils attendent, debout. Plusieurs de leurs frères d'armes, couchés dans la boue rouge, ont des regards effrayants de calme, des sourires qui s'attendrissent devant une vision du lointain pays de France. Quelques-uns sont des enfants, presque. Ils vivraient encore les heures, peut-être, et l'Iroquois leur viderait les orbites avec une ame de pierre: et y ficherait des charbons ardents; il leur arracherait les ongles avec des tenailles, et leur briserait les dents à coups de tomahawk.

En contemplant ses compagnons blessés à mort, et qui ne le reconnaissent plus, un Français a cet horrible pressentiment de leur martyre. Il en souffre atrocement, et dans sa chair et dans son coeur, et d'un vigoureux coup de hache, en détournant la tête, il tranche le fil qui retient encore leur vie.

LEON LORRAIN.

PHARMACIE LAVAL

T. E. GAGNER,

Pharmacien

130, AVE JASPER OUEST

EDMONTON, ALTA.

Boucherie de Morinville

Viandes, Jambons, Saucisses et Légumes

Nous achetons le beurre et les œufs aux plus hauts prix. Peaux vertes achetées à un prix raisonnable.

COMTOIS & FORGET

Propriétaires

HOTEL RICHELIEU

Le meilleur hotel francais d'Edmonton

Près de la gare du Canadien Nord

Bains, Salon de barbiere, Salle de pool, etc. Chambres de première classe

Pension par jour: \$1.00, 1.50 et 2.00

J. N. POMERLEAU, Prop.

Troisième Rue,

Edmonton

HOTEL VICTORIA

MORINVILLE

Chambres confortables et salle d'échantillons pour voyageurs de commerce

Pension: \$1.00 et \$1.50 par jour

L'omnibus est à tous les trains

TANCREDE GIBEAULT,

PROP.

E. GIBEAULT,

GERANT.

Hotel St-Albert

N. ASSELIN, PROP.

Aménagé d'après les plans les plus modernes

Hôtel favori des touristes

Ecurie de louage à proximité

St-Albert,

Alberta

HOTEL MORINVILLE

Salles d'échantillons, Ecurie de louage, Omnibus gratuits à la rencontre de tous les trains

Boite postale 2

Telephone 12

A. E. Gagnon, Prop.

MORINVILLE, ALTA.

Adressez-vous aux ateliers du

"Progres"

Pour vos Impressions de tous genres, tels que :

EN-TÊTE DE COMPTE

EN-TÊTE DE LETTRE

CARTES D'AFFAIRE

CARTES DE VISITE

LIVRETS DE REÇUS

LIVRETS DE BILLETS

PANCARTES

CIRCULAIRES

PROGRAMMES

BROCHURES

FORMULES LÉGALES, ETC., ETC.

Ces ouvrages peuvent être faits en français et en anglais

DEMANDEZ NOS PRIX

MORINVILLE,

Alberta.

Notes Locales

Mme Wm. Hergott, est revenue de Scoot, Sask., où elle a passé deux mois.

M. Arthur Gagnon est revenu de Wolf Creek et il doit partir pour Montréal ces jours-ci.

M. Jos. Mailloux, depuis quel temps commis de bar à l'Hôtel Morinville, est à l'emploi de l'Hôtel Victoria depuis ce matin.

Dimanche prochain, à huit heures, p.m., à Morinville, dans l'ancienne église, il y aura séance dramatique et musicale donnée par les élèves des Révérendes Sœurs du Convent. La séance sera exclusivement en français.

Qu'on se rende en foule juger par soi-même des progrès des enfants confiés aux soins des dévouées religieuses, et passer une heure agréablement.

Admission, 35 cts, enfants, 15c.

Nous apprenons qu'un bon nombre des nôtres arriveront de la province de Québec dans cette région, par la prochaine excursion. Ils seront accompagnés du Rév. J. A. Ouellette, missionnaire-colonisateur.

M. Euclide Leguerrier, d'Edison, était de passage à Morinville aujourd'hui.

Melle Alida Houle, fille de M. Jérémie Houle, est partie lundi pour la province de Québec. Après une visite chez ses parents, elle se rendra à Woonsocket, Rhode Island, où elle doit épouser sous peu, M. J. A. Brouillette, autrefois à l'emploi de MM. Forget et Comtois, de Morinville.

M. Alfred Arcand, jr., de St-Albert, propriétaire du "Wild Horses Ranch," accompagné de ses amis, MM. Bélsie, John Kluthe et Henri Lenseigne étaient ici dimanche. Venu en automobile, ils ont failli être victimes d'un grave accident. Ils ont cependant pu réparer leur automobile et s'en retourner sains et saufs.

M. et Mme Joseph Favreau, de Kenora, Ont., qui sont en visite chez E. F. X. Gauthier, père de Mme Favreau, ont été l'objet d'une fête toute intime et touchante.

A l'occasion de trois anniversaires des plus beaux jours de la vie, et qui, chose remarquable, tombent le même jour, M. Gauthier invitait quelques amis.

Les jeunes enfants de M. Favreau présentèrent à leurs parents de jolis cadeaux en souvenir de cette journée et la petite Fabiola lut une adresse. La soirée fut des plus agréables.

La Pratique Commerciale

(Suite de la page 2)

Des débutants faibliront devant un fait imprévu venant déranger leurs projets, lorsque d'autres trouveront en eux-mêmes une force morale pour résister à des événements au dessus de la prudence humaine.

Nous en avons des exemples tous les jours. Tous les jours nous voyons des hommes honorables et capables placés dans l'impossibilité de faire face à leurs engagements, et décidés à suspendre leurs paiements, embarrassés par la cause première est souvent d'avoir été trop optimistes la première année, et parfois d'être devenus trop pessimistes la deuxième ou la troisième année car, une fois la partie engagée ils rencontrent le plus souvent chez leurs créanciers une bienveillance dont ils sont dignes, ils se relèvent reprennent les affaires avec ardeur, et parviennent après maintes difficultés à une position aisée.

Il aurait été préférable de faire de l'argent dès le début, sans doute, mais dans ces épreuves il faut redoubler d'énergie, s'adresser à des personnes dont on connaît le sens droit et honnête, demander leurs conseils et surtout ne jamais se laisser abattre.

Notre raison est susceptible de faiblir, dans l'infortune, celle d'un tiers désintéressé peut-être plus so-

lide, et c'est un acte de discernement que d'y avoir recours.

Il est bon d'avoir cultivé la connaissance d'amis que l'on puisse consulter dans les moments critiques, c'est évidemment un moyen, de surmonter les difficultés de diverses natures qu'on rencontre dans le cours de la vie.

Que de débutants découragés auraient évité la faillite, s'il ne s'étaient point, pour ainsi dire renfermés en eux-mêmes! Au lieu de chercher à s'éclairer, ils ont persisté dans la mauvaise voie où ils étaient lancés; au lieu de demander des conseils à des amis, à des parents ils leur ont emprunté des fonds. Ils ont fait engager la dot de leur femme et lorsque les ressources qu'ils ont pu se procurer ont été épuisées, ils ont déposé leur bilan. Un avis demandé au moment opportun aurait pu empêcher bien des commerçants de consommer leur ruine.

J. AUGUSTE GALIBOIS

Notes

L'incorporation de Morinville en municipalité de ville semble le pire cauchemar chez certaines gens.

Il y a des terrents, comme des opinions, aussi étranges qu'inexplicables.

Le C. N. R. aurait décidé dernièrement que le point de départ pour sa ligne allant vers l'ouest,

serait Saint Albert.

Est-elle volage cette compagnie!

Pensees

L'industrie est la main droite de la fortune, et l'économie en est la gauche.

Rallive.

Ceux qui n'ont d'esprit que pour être méchants, ne conçoivent pas qu'on puisse être bon sans être bête.

Dans toutes les entreprises de ce monde, les malins n'arrivent à rien sans le secours des naïfs.

Agence d'Immeubles

La prochaine incorporation de Morinville en ville, devant avoir pour résultat nécessaire la plusvalue des propriétés foncières, ceux qui désirent faire l'acquisition d'un ou de plusieurs lots devraient se hâter.

Ainsi suis-je en mesure de vendre à des conditions faciles et pour un prix relativement bas, plusieurs lots vacants ou construits, ainsi que des fermes à proximité de Morinville.

Qu'on se hâte donc.

Eugene Gibeault

ECURIE IMPERIALE

Chevaux et Voitures de première classe

Service de Jour et de Nuit

TELEPHONE 1505

L. J. A. LAMBERT

620 5ème Rue

EDMONTON, ALBERTA

A tous les Canadiens français

Rendez-vous en foule prendre part aux rejoissances et demonstrations patriotiques qui auront lieu a Riviere-qui-Barre

Le 22 juin courant

A l'occasion de la fete St Jean-Baptiste, notre fete nationale

PROGRAMME :

A 11 heures, messe solennelle à l'église paroissiale. Sermon de circonstance par le Rév. Père Simard, du Séminaire de St-Albert.

A midi, Banquet, Discours patriotiques. Courses de chevaux, courses à pieds, jouets de "base-ball," jeux divers. Congrès d'éducation. Le soir à huit heures, grand Concert

donné par les élèves du Séminaire de St-Albert.

La fanfare de l'école industrielle des RR. SS. Sœurs de St. Albert prêtera son concours à la fête.

Vive la Canadienne !

Tabacs Canadiens

Toujours en mains

Les celebres Tabacs Valiquette

Nos. 40, 50, 60, 80 et 100

Nous faisons une spécialité de Tabacs Canadiens en feuilles. Nous garantissons nos tabacs

GROS ET DETAIL

The Dominion Cigars & News Store

CO., LIMITED

J. E. LEONARD

J. E. THERIAULT

HOTEL St EMILE

Chambres et pension

de première classe

Vins, Liqueurs et

Cigares de choix

Salle d'échantillons.

Ecurie de louage

ADONIAS PAIEMENT et OMER PAIEMENT,

Propriétaires

St EMILE, Alberta

JOS. COUTURE

Agent de

Machines aratoires pour la Cie Massey-Harris

Agent pour

Sawyer & Massey et pour la Cie de Moulins à vent "Ontario"

Toujours en vente un assortiment complet de BUGGYS, BAIN WAGONS, BAIN SLEIGHS, EXPRESS, ENGINES ET POMPES "STICKNEY."

MORINVILLE, Alta.

Magasin General

Assortiment complet, choisi et varié. Nos épiceries sont de première marque. Nous échangeons les produits de fermes.

GAUDETTE & GERVAIS

FARMER'S STORE

MORINVILLE,

ALBERTA

Farmers' Hotel

Le meilleur hôtel de campagne au nord d'Edmonton

Excellente pension

Liqueurs de choix

Cuisine française

Aménagement des plus modernes

ED. CHEVIGNY

RIVIERE-QUI-BARRE,

ALBERTA

A. Brochu

Fait, répare et peint toutes sortes de voitures

PEINTRE EN BATISSES

Ouvrage garanti

RUE LAVAL

Morinville, Alta.

B. CROISETIERE

Boulangier, Pâtissier

Farine de toutes sortes à vendre

MORINVILLE, Alta.